



Albums en partage...

Un dispositif inclusif en centre social, grâce aux albums !

Hélène Barreau

L.I.R.E. À PARIS EST PARTENAIRE DU CENTRE SOCIAL CAF BELLIARD (PARIS, 18^E) POUR DES LECTURES AVEC LES ENFANTS. ANNE BAUDUIN, ANIMATRICE SOCIO-ÉDUCATIVE PARTICIPE AUX COURS DE FRANÇAIS QU'Y ORGANISE LE CENTRE ALPHA CHOISY QUI NE PEUT PAS SATISFAIRE TOUTES LES DEMANDES, SOUVENT CELLES DE FEMMES SANS EMPLOI, PARFOIS ÂGÉES. À L'AUTOMNE 2013, ANNE EN DISCUTE AVEC PASCALE MICHEL, LECTRICE. D'OÙ L'IDÉE D'UN ATELIER AVEC DES ALBUMS...

« Femmes et langues »

Tel est le nom donné à cet atelier hebdomadaire (novembre-juin). Une salle est agréablement aménagée, les albums de L.I.R.E. à Paris sont mis à disposition. Une quinzaine de femmes (35 et 70 ans), aux origines et compétences linguistiques diverses, y participent.

Pascale propose à chacune de choisir un album, de lire les images et/ou le texte, puis de le présenter aux autres qui sont invitées à questionner, à émettre d'autres hypothèses. Ensuite, elle en fait la lecture. Anne encourage l'expression de toutes.

Ces femmes apprécient cette littérature. Comme nous !

Entre les deux séances mensuelles avec Pascale, Anne reprend avec elles les albums et propose aussi d'en créer. Au salon du livre jeunesse solidaire du 18e, six femmes présenteront « À pas contés... », un livre pour enfants inspiré de leurs lectures, comme les illustrations auxquelles elles ont associé leurs mots. Elles y ont un stand et accueillent le public, très fières. L'atelier reprendra à la rentrée suivante avec Lætitia Héry.

« Livres en Partage »

Octobre 2014 : quinze femmes, anciennes et nouvelles. Un rituel s'installe : un temps d'échanges, tous les sujets peuvent être abordés (famille, santé, actualité, fêtes, nouvelles du quartier). Puis Pascale choisit un album du fonds ou qu'elle apporte spécialement. Elle peut lire l'histoire, faire apprécier les illustrations, puis discussion libre. Ou bien cacher le texte et laisser chacune s'exprimer à partir de l'illustration, puis lire et accompagner la confrontation des

interprétations avec le texte. Lætitia participe comme Anne. L'atelier, moment d'apprentissage de la langue et occasion de parler de soi, change de nom : « Livres en Partage ».

Autre nouveauté : la poésie. Pascale propose (sans images) : « Libre » de A. Chéhid, « Liberté » de P. Éluard, « Le Cancre » de J. Prévert qui vont résonner chez les participantes. Et des livres qui les touchent : « Histoire en vert de mon grand-père », « Une vie merveilleuse », « La petite vieille du vendredi... ». On écrit aussi les mots sur un tableau : certaines le désiraient. Et elles décident d'avoir un cahier pour tracer elles-mêmes ceux qu'elles ont envie de garder.

Un nouveau livre, « Atelier Livres en partage », sera créé pour le Salon du livre. Lætitia propose qu'il porte sur ce qui importe pour elles, leurs désirs. Les participantes choisissent parmi les illustrations des albums celles qui serviront à la réalisation des leurs et offrent quelques bribes de leurs histoires.

Rentrée 2015

Des anciennes reviennent, des nouvelles s'ajoutent et un homme (pour l'année). Pascale vient trois fois par mois et enrichit le fonds d'albums avec, par exemple, « Les farfelus », « Gustave dort », « Le petit monde d'Elliott Erwitt ». On constate davantage d'engagement et d'interactions. Les nouveaux albums font mouche : « Très très fort » ou « Grand-père Crapaud ». Les participantes s'investissent à l'extérieur : fêtes et sorties culturelles du centre social, préparatifs des événements. Certaines participent à un atelier théâtre à l'extérieur du centre.

Un nouveau livre, « Souvenirs d'enfance autour d'une table » est créé par cinq femmes et l'homme. Le Salon leur a réservé une petite pièce, avec des coussins au sol, thé et petits gâteaux à offrir.

Rentrée 2016

Je remplace Pascale et poursuis l'atelier avec Lætitia et huit participantes (cinq anciennes). En majorité des femmes de plus de 60 ans, venant du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, du Sri Lanka, du Vietnam. Beaucoup regrettent de ne pas être allées à l'école ou d'avoir arrêté très tôt.

Face aux souvenirs d'enfance présents à chaque séance et à leur capacité à s'émerveiller, j'apporte d'autres albums : « À quoi rêve un pissenlit ? », « En avion vers la lune », « À quoi penses-tu ? » « Heureusement », « Dans la maison de ma grand-mère », « Le jardin des papillons », « Le voyage de Solo »...

À leur demande j'écris aussi davantage sur le tableau des mots qu'elles sont fières d'ajouter dans leur cahier : des mots inconnus venant de nos lectures. On s'amuse des sons, des homonymes... Certaines ramènent, sur leur cahier, des mots mystérieux entendus à l'extérieur ou vus dans un journal.

Quand je lis avec les enfants, je ne pose aucune question, j'accueille leurs paroles comme leurs silences. Comment questionner des adultes ? Comment les encourager à s'exprimer en français ? Lætitia est là : elle interroge sur la signification d'une image, le sens d'un mot. Je peux ensuite demander des précisions et, surtout, répondre à leurs questions.

« ELLES SONT À LA RECHERCHE DES MOTS JUSTES POUR DIRE
LEURS IDÉES, LEURS ÉMOTIONS, CE QUI LES RELIE AUX AUTRES. DES MOTS
QU'ELLES N'EMPLOIERONT PEUT-ÊTRE PLUS JAMAIS, MAIS QUI LES HABITENT
ET LEUR OUVRENT LE MONDE ».

Après la lecture de « De quelle couleur est le vent ? » une grand-mère kabyle dit : « J'ai l'impression qu'il est transparent. On sent juste le froid sur le visage. Un peu comme la neige ». Une femme algérienne enchaîne : « Je voudrais que le vent emporte et éloigne de moi mon ex-mari ». En contrepoint, une autre : « Je voudrais que le vent apporte la paix ». La grand-mère : « (qu'il) m'apporte des bonnes nouvelles des amis que je ne peux plus voir », et une mère de jeunes enfants : « ... des nouvelles de ma grand-mère ». Puis retour sur l'album. Une participante : « La poésie essaie de penser le monde, d'être avec les autres ». Une autre : « On n'apprend rien quand on est tout seul ».

Sortir de l'isolement, de l'exclusion

Ces personnes à l'écart des circuits sociaux apprennent à parler français et à mieux participer. L'album est un facilitateur : ses qualités graphiques et littéraires sont primordiales comme la pluralité des thèmes, des modes d'illustration, des styles littéraires. Notre pratique compte aussi : nous glissons de la lecture aux images, aux mots, aux souvenirs, aux réflexions, puis retour à l'album... ■

LECTRICE-
FORMATRICE
L.I.R.E. À PARIS
Hélène Barreau

ILLUSTRATION
Perly
Walikannagae